

Mensuel éphémère... En attendant la reprise des activités associatives...

La commission sociale (CCAS) de Coise vous propose ce mensuel, pour permettre aux coisataires de garder le lien, en attendant la reprise du club, des diverses manifestations, la réouverture du Papotin, et toutes les autres activités associatives qui vous manquent ! Tous les habitants du village sont invités à participer, alors n'hésitez pas à déposer vos articles, annonces, poèmes,... dans la boîte de la mairie.

UN VRAI RENOUVEAU DANS LE COSTUMIER DES TRÉTEAUX

UNE ÉQUIPE S'EST LANCÉE DANS UNE AVENTURE INÉDITE !

Tout a commencé le 7 Novembre 2018, 2 camions partis de la Bibliothèque Nationale de Paris ramenaient tous les éléments (costumes, accessoires, livres...) de la fondation d'Annie Bertrand que la BNP ne voulait plus conserver. Depuis ce jour tout a été stocké dans la grange d'Odile et Dominique Couturier à la Chapelle sur Coise.

Des questions affluent au sein de l'équipe des Tréteaux...

« Qu'est-ce que l'on va faire de tout ça ?, ça ne va pas rentrer tout dans le costumier, le plancher ne va pas résister ?... »

Après différentes études, 1 grand meuble est installé sans portes pour alléger le poids, des tringles qui portent aux poutres sont mises ; et l'aventure commence !! Un tri est fait et on en profite pour tout répertorier chaque article sur l'ordinateur avec photo mise sur chaque cintre, les numéros des placards...

Après le 1^{er} confinement, vu que théâtre, fêtes, n'ont plus lieu ; depuis Juin 2020, nous en profitons pour donner un élan à notre projet et régulièrement 1 ou 2 après-midi et plus par semaine, nous ramenons les cartons de la Chapelle, nous classons costumes par catégorie, chaussures, chapeaux, accessoires ... dans une ambiance fort sympathique ! En amont, les petites mains des couturières confectionnent, des rideaux, des housses pour protéger toute cette collection.

Les chapeautés !



D'ici fin mai nous devrions avoir fini, suite à cela nous mettrons une numérotation et une liste sur chaque placard et fin juin tout devrait être à sa place

" Une place pour chaque chose, et chaque chose à sa place "
Cet adage prend tout son sens pour nous.

L'équipe des Tréteaux



**EXPO « IL ETAIT UNE FOIS
LES BISTROTS... »**

MAISON DE PAYS DE SAINT-MARTIN

Jusqu'au 27 juin 2021

SUITE DU NUMERO 2

UN DIMANCHE CHEZ LA NINI

La journée était rythmée par les deux messes : la 1^{ère} à 7h et la 2^{ème} à 10h30. A cette époque, tout le village allait à la messe et se rendait ensuite au café, à l'épicerie, à la boulangerie et à plus forte raison, chez la Nini puisque l'établissement était situé juste en face de l'église.

Ce jour-là, pour faire face à l'affluence des paroissiens, il fallait du personnel supplémentaire. Il y avait donc 2 serveuses en piste dès 7h30 pour préparer les tables et jusqu'à 14h pour tout nettoyer.

Après la 1^{ère} messe, les hommes se retrouvaient dans le bistrot pour boire un pot entre amis, acheter un paquet de tabac gris pour certain et aussi taper la belote. Les femmes se retrouvaient dans une autre salle, la salle à manger de la maison, spécialement ouverte au public ce

jour-là. Elles en profitaient pour boire le café préalablement préparé dans une très grande cafetière approvisionnée par du café soigneusement moulu la veille (opération qui prenait un certain temps...). Les femmes profitaient aussi de ce moment pour passer à l'épicerie située entre les 2 salles. Elles effectuaient ainsi les achats de première nécessité à une époque où les gens s'approvisionnaient localement, en dehors du mercredi, jour du marché à Saint Symphorien sur Coise, où pratiquement tout le village allait.

Et puis on trouvait tout chez la Nini, même de la quincaillerie... et même de la viande puisque le dimanche il y avait le boucher, Roger Besson, qui venait de St Symphorien sur Coise et installait son billot dans la cuisine de la Nini.

Entre les 2 messes, il fallait tout remettre en ordre pour accueillir les paroissiens qui allaient à la 2^{ème} messe. Bébert descendait à la cave pour refaire le plein de pots. Et rebelote... En route pour la 2^{ème} vague où là, affluait en plus les jeunes, les 18/20 ans, qui buvaient non pas des cafés, l'heure de l'apéro étant proche, mais plutôt des tournées de boisson anisée jusqu'à point d'heure et parfois, jusqu'à plus soif.

L'après-midi passaient dans le café des jeunes du village mais aussi des villages voisins :



Marcenod, Grammond, St Denis... Il y avait aussi des habitués du jeu de boules par beau temps.

Le soir, certains jeunes voulaient clôturer le week-end par un casse-croûte que la Nini improvisait toujours gentiment avec ce qu'elle avait dans son épicerie...

Dans la semaine, la maison était ouverte de 7h à 20h30 mais en fait, elle ne fermait jamais car la Nini ouvrait toujours sa porte. La vie était alors rythmée par des événements ponctuels :

- Le jour de livraison. Ce jour-là, les mémés du fond du village venaient aider à déballer les cartons, étiqueter les prix à la main sur toutes les denrées et mettre en rayon.
- Le jour de Mardi Gras et des bugnes : tous les clients savaient que la Nini avait fait de pleines corbeilles de bugnes et qu'il y en aurait pour tous ceux qui passaient et pour les voisins.
- Le mercredi (jour du marché à St Symphorien sur Coise) : ce jour-là, en fin d'après-midi, un cercle restreint d'amis et d'habitueés s'arrêtait chez la Nini en remontant du marché, histoire de terminer convivialement autour d'un pot une journée déjà bien occupée ! Il arrivait même que certains restent le soir pour souper avec la Nini et Bébert puisque de toutes façons, la journée était fichue pour le travail, et pourquoi pas terminer par une belote dont la Nini était une joueuse acharnée !

Il y avait même des jours où des réunions d'association comme la chasse ou l'association des familles, se déroulait au café car il faisait trop froid dans les locaux de la mairie.

Ainsi était rythmée la vie du village de Coise dont on peut dire que la Nini était l'âme centrale jusqu'en 1986 !

La licence IV a été vendue à la commune à cette date.

Simone Berne et Evelyne Chorier

MICHEL PIPON

UN COLLECTIONNEUR PASSIONNÉ

VOUS OUVRE SES PORTES



Depuis de nombreuses années, Michel Pipon est passionné de tracteurs et d'automobiles. Il s'est construit, au fil du temps, une impressionnante collection de véhicules miniatures.

Aujourd'hui, il a envie de partager sa passion et d'ouvrir ses portes aux coisataires...

Vous pouvez prendre rendez-vous avec lui pour une visite guidée de la collection au 06 56 80 37 92. N'hésitez pas !



**J'AI BESOIN
D'AIDE**

Vous avez plus de 70 ans... Vous avez besoin d'une aide ponctuelle, besoin d'une visite, besoin d'avoir une information ?

Vous pouvez contacter :

Eliane MURIGNEUX : 06.29.44.24.26

Marie-Agnès FAYOLLE : 06.32.59.18.79

MÉMÉ JUSTINE

PRÉSENTÉE PAR SES PETITS ENFANTS

Notre mémé s'appelle Justine, elle est née le 26 juin 1922, elle aura bientôt 99 ans et on fier de l'avoir auprès de nous.

A l'âge de 10 ans, pendant les grandes vacances, elle allait déjà garder les vaches et soigner les enfants chez la famille Bonnier à Grammond. A cette époque, il n'y avait pas de rémunération, juste le repas, un morceau de lard et du pain.

A Ravarin, elle a eu l'électricité à l'âge de 8 ans et allait traire les vaches avec la lampe tempête.

De 16 à 18 ans, c'est chez la famille Besson à Pomeys qu'elle travaillait aux champs, elle perraillait les civerains comme elle dit (ramasser les pierres parmi les trèfles). Elle faisait aussi l'entretien de la maison et allait trier les pommes de terre à la cave. Elle gagnait 100 anciens francs par mois (environ 1,50€), mais à l'époque c'était les prix.

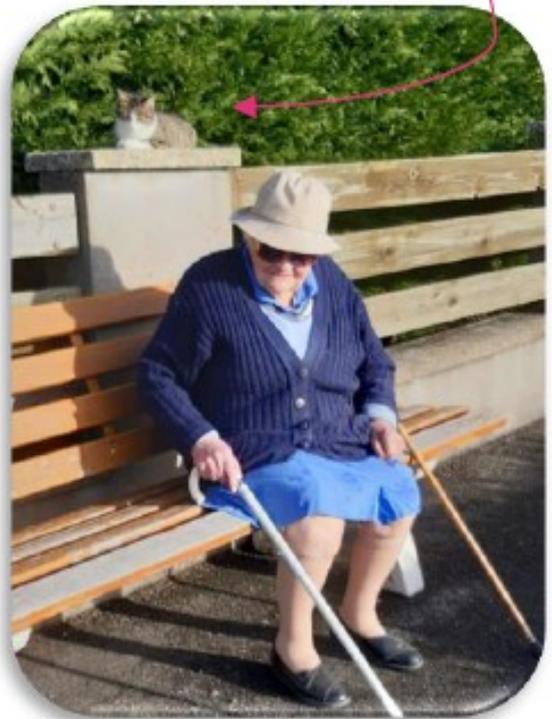
Puis elle retourna travailler à la ferme familiale et rencontra Francis qui en revenant de la guerre était devenu le commis.

Ils se marièrent en juin 1946, mémé avait 26 ans et ont eu deux enfants. Jeanine née en 1947 et Benoit né en 1950.

On a pas connu notre pépé car il est parti en octobre 1984 à 74 ans.

Mémé à 7 petits-enfants et 20 arrières petits enfants et le 21ème est cours.

Mémé adore les chats et
Tigris veille bien sur elle



J'aime bien jouer à la
belote avec mémé.
Aloïs

Mémé on
t'aime très fort.

Tes arrières petits enfants